



XI^e A Paris Pionnières, les patrons sont des patronnes

DES CARTONS ENTASSÉS sur les étagères, des murs personnalisés au logo de chaque start-up, des dizaines d'ordinateurs, des bouteilles et des verres qui traînent sur les bureaux... Au premier abord, Paris Pionnières ressemble à une pépinière d'entreprises comme il en existe des dizaines à Paris. Cette institution, qui vient de s'offrir un nouvel espace de travail inauguré aujourd'hui par le président (PS) de la région Jean-Paul Huchon, est pourtant unique dans la capitale. La raison ? Elle est consacrée aux entrepreneuses.

Les membres du sexe masculin ne sont pas pour autant exclus. Mais ici, les chefs d'entreprises sont des femmes. « L'idée de Paris Pionnières part d'un constat : dans des structures similaires, peu de projets sont portés par des femmes », déplore Christine Roqueplo, déléguée générale de l'institution. Près de neuf entreprises innovantes sur dix sont créées par des hommes. Raphaëlle Seyfried, dont la start-up est incubée à Paris Pionnières, enfonce le clou. « Il y a encore beaucoup de chemin à parcourir, notamment dans le monde des nouvelles technologies, esti-



Rue du Chemin-Vert (XI^e), hier. Les femmes veulent prendre leur place dans les nouvelles technologies. Près de neuf entreprises innovantes sur dix sont créées par des hommes. (LP/AA)

me la chef d'entreprise de 26 ans. Au Consumer Electronic Show (NDLR : le plus important salon consacré aux innovations technologiques qui

se déroule chaque année à Las Vegas), les seules femmes présentes sont les hôtes ! » Pour « donner l'opportunité aux femmes d'entreprendre », Paris Pionnières bénéficie d'un immeuble de cinq niveaux de 900 m², dans la rue du Chemin-Vert (XI^e). Un espace de « coworking », subventionné à hauteur de 30 000 € par la région Ile-de-France, vient d'être aménagé au premier étage. Objectif : « Agrandir et enrichir notre communauté », explique Christine Roqueplo.

« Pas énormément de nanas dans le milieu »

Natacha Ordas, créatrice de la société Soonvibes

Natacha Ordas a toujours eu envie de créer sa société.

« J'avais deux millions d'idées, je m'occupais de sites à côté de mon métier », explique celle qui travaillait dans une régie publicitaire avant de se lancer dans la création d'entreprise. En octobre 2012, elle et ses deux associés ont choisi d'investir l'un des coins du troisième étage de l'immeuble de Paris Pionnières.

« L'espace est sympa et je n'habite pas loin », explique-t-elle en premier lieu. Avant d'indiquer une autre raison, plus militante :

« Dans le milieu de l'entrepreneuriat, il n'y a pas énormément de nanas. »

Grâce au succès de sa société Soonvibes (une plateforme dédiée à la découverte de nouveaux talents musicaux), Natacha Ordas prouve que la réussite n'est pas une question de sexe. « Nous venons de lancer une levée de fonds, détaille la trentenaire. La prochaine étape, c'est d'embaucher du personnel et donc de quitter le nid. »



Natacha Ordas. (LP/AA)

Partager les locaux afin de limiter le coût du loyer

On peut s'y rendre quand on veut, se félicite Danièle Verguin, qui a créé, avec un associé, une application pour faciliter le recrutement sur Internet. Comme nous ne sommes que deux, nous ne voyons pas l'utilité de payer un loyer mensuel pour un local qu'on sous-utiliserait. »

Depuis dix ans, 2 500 demandes d'accompagnement ont été adressées à Paris Pionnières. La structure se targue d'avoir participé à la création de 175 entreprises et de 600 emplois.

ALEXANDRE ARLOT

Paris Pionnières, 26, rue du Chemin-Vert (XI^e). L'espace de coworking est accessible à partir de 25 € par jour. Rens. au 01.44.88.57.70.

Un programme pour doper la carrière des femmes

« NON AU PLAFOND DE VERRE ! » C'est aujourd'hui que Gisèle Szczyglak, spécialiste en ressources humaines, lance à Paris son programme destiné aux femmes cadres et chefs d'entreprise pour les aider à booster des carrières encore freinées par les préjugés.

En Ile-de-France, chez les cadres, les femmes gagnent en moyenne 27 % de moins que les hommes. Et même si elles sont aujourd'hui sept fois plus nombreuses qu'il y a quarante ans à accéder à des postes d'encadrement, leur carrière reste moins

rapide et rémunératrice que celle de leurs homologues masculins.

Echanger conseils et expériences

Le dispositif, entièrement gratuit, est soutenu et financé par la Délégation départementale aux Droits des Femmes et à l'Égalité. « C'est un mélange de management, de coaching et de consulting », explique sa fondatrice, dirigeante du cabinet WLC Partners et auteur du premier « Guide pratique du mentoring », paru cet été aux éditions [Pearson](#). Des séances collec-

tives ou individuelles, qui vont durer de six à dix-huit mois, permettront aux participantes d'échanger conseils et expériences, de créer un réseau d'entraide. « Les femmes partagent souvent les mêmes problématiques. Là, elles pourront aussi partager des solutions ! »

Le programme, déjà déployé depuis deux ans dans les Hauts-de-Seine, a bénéficié à plus de 300 femmes cadres ou dirigeantes. Après Paris, il devrait s'étendre bientôt à la Seine-Saint-Denis.

P. A